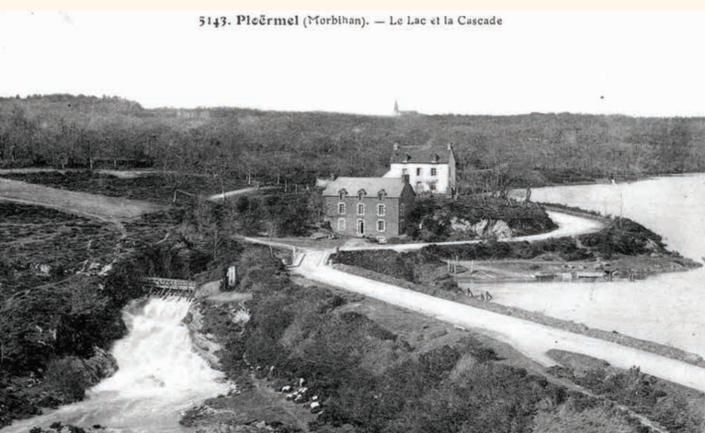


La cascade

Nombre de randonneurs, d'amoureux de la nature ont pris la pose devant cette belle cascade. Elle offre à travers le fracas de sa chute, un ballet de bulles d'écume.

A l'origine se sont les moines de Saint Gildas de Rhuy, installés au Vieux Bourg à quelques deux cent mètres du site qui sont à l'origine de la construction de la chaussée (photo 1) et des moulins (photo 2), nous sommes au XII^{ème} siècle.

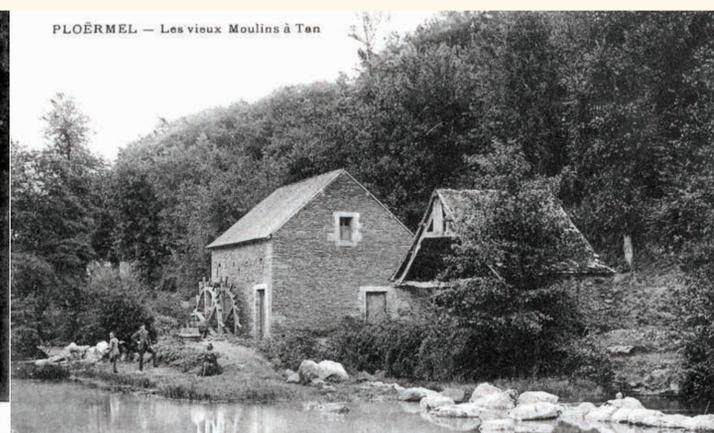
Cinq moulins ont fait tourner leurs meules, dont un moulin à tan (photo 3), c'était une particularité le but étant de réduire en poudre l'écorce des arbres pour le tannage des peaux.



(photo 1)



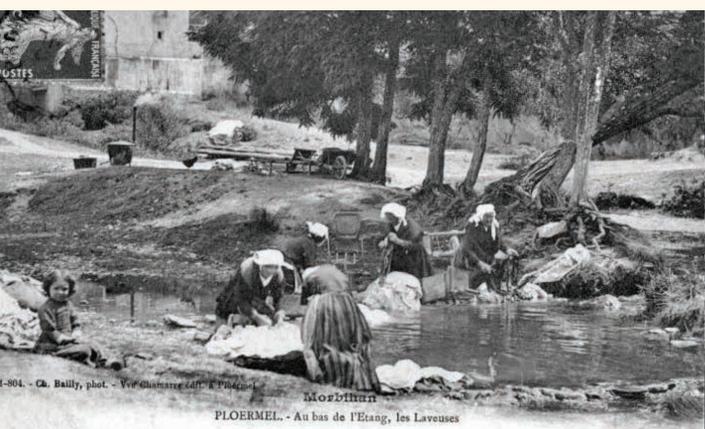
(photo 2)



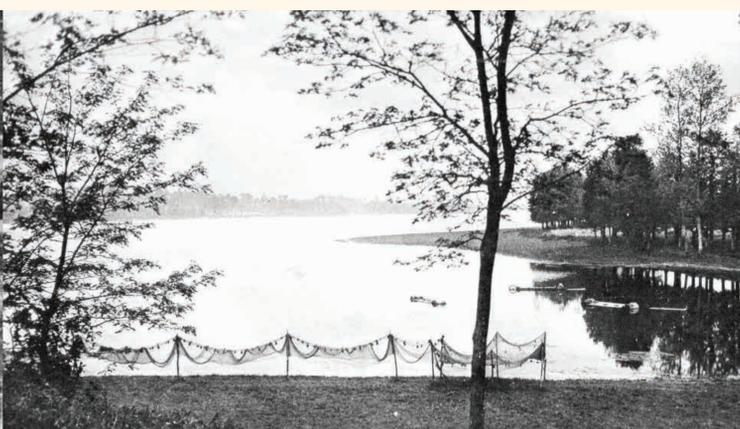
(photo 3)

Les roues des moulins se sont arrêtées en 1880 et ils furent vendus en 1882. La chute d'eau n'est pas abandonnée, une usine électrique prendra le relais dix ans plus tard pour propulser Ploermel dans la modernité. Une alimentation en courant continu éclairera désormais les rues de la ville, faisant beaucoup d'envieuses dans les environs. Ce n'est qu'en 1923 que les 110 volts sont arrivés de Saint Nazaire pour renforcer la vieille turbine, elle cessera de fonctionner en 1950.

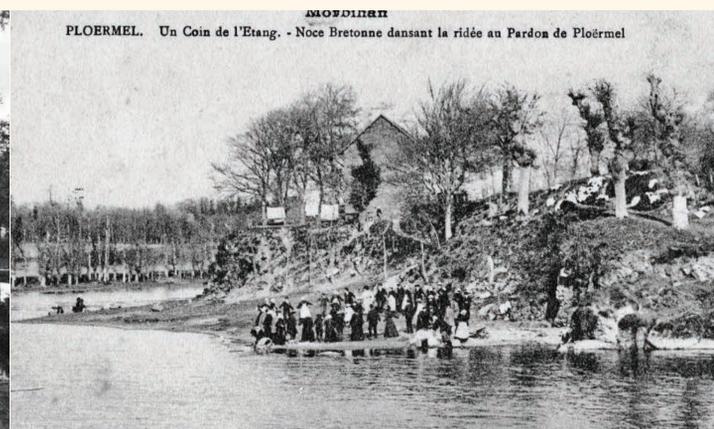
Mais le lac, source d'économie, offrait d'autres avantages, eau potable, accueil des lavandières (photo 4) qui dispersaient les nouvelles locales ainsi que le métier de pêcheurs (photo 5) qui s'organisait; il fallait nourrir une population grandissante à moindre coût.



(photo 4)



(photo 5)

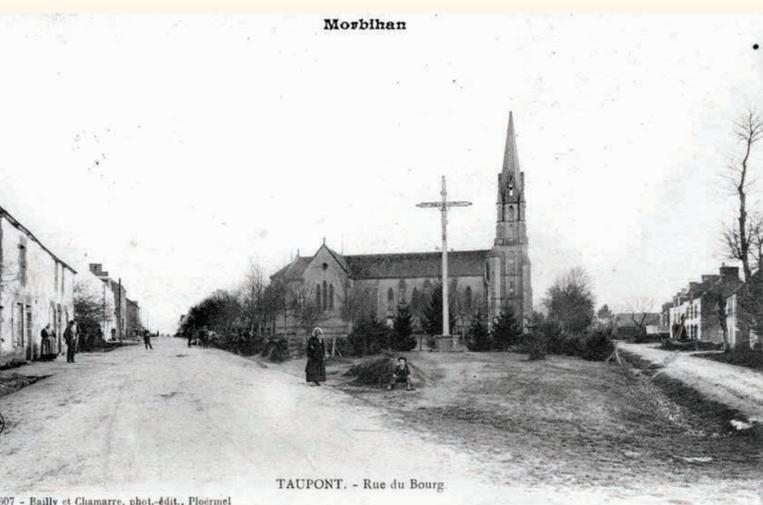


(photo 6)

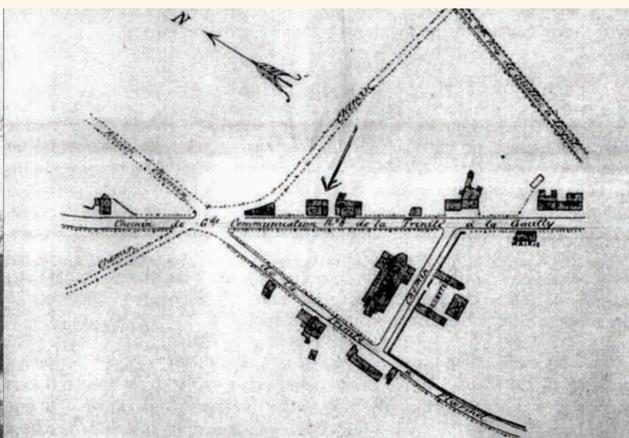
Près du café le Pardon face au lac, les tables s'alignaient pour régaler les noçous qui se comptaient par centaines. (photo 6) Ambiance assurée avec l'accordéon et la bonne odeur des bouillottes.

Un nouveau bourg, une envie de renouveau 1856 - 1889

Ce n'est pas une lubie passagère qui motive les autorités locales mais bien une exigence qui s'affirme dès 1856. L'élément déclencheur se situe à Saint Malo des trois Fontaines qui depuis peu a pris son indépendance en devenant commune, s'isolant ainsi de Mohon dont elle était jusqu'alors une Trêve. Une enquête laisse apparaître que quatre villages situés au nord de la commune de Taupont se verraient bien rattachés à Saint Malo, se rapprochant ainsi d'un nouveau bourg. Le conseil de Fabrique (décideur au niveau de la paroisse) expose en ce milieu du 19^{ème} siècle le montant des réparations urgentes et importantes à l'église du Bourg (actuel Vieux Bourg). Une décision s'impose, faut il en construire une nouvelle et plus grande? Le oui l'emporte, mais où? Pourquoi pas au centre de la commune et ainsi se rapprocher des villages excentrés.



1906



Le bourg nouveau de Taupont, en 1908, moins une partie des bâtiments à droite. Plan établi à l'occasion de la demande d'autorisation de la tuerie du sieur Maillard, indiquée par une flèche.

1908



1920-1921

Le 25 juin 1856 la décision est prise de déplacer le spirituel et le temporel au centre géographique de la commune. L'année suivante l'endroit est déterminé, ce sera entre les villages de Crémenan et du Haut Bois sur la lande du Haut Bois, là ou se trouve la jonction des chemins de la commune. On raconte que le maire planta son bâton à l'endroit de la lande appelé Grésillon (Grillon) en disant, c'est ici que sera l'église. Mais combien de claquements de portes, de réunions houleuses allaient marquer les années de 1856 à 1877, avant l'aboutissement de ce projet ambitieux.

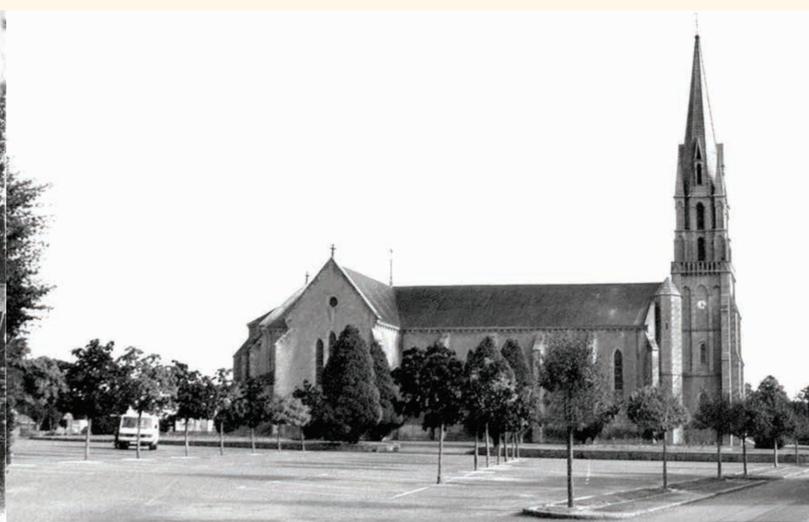
La consécration de cette belle et grande église Saint Golven eu lieu le 5 octobre 1875 par Monseigneur Becel, assisté de nombreux membres du clergé et paroissiens.



1934



1935



1998

Le Recteur de la paroisse devra faire appel à de nouveaux dons pour élever une tour avec ses cloches qui rendra toute sa splendeur à l'édifice, ce sera fait qu'en 1889.

Ce Recteur, Mathurin Joubier aura été l'organisateur du bouleversement. Arrivé à Taupont en 1857, il accomplira avec la municipalité la tâche immense de la translation du bourg qui s'achèvera en 1874, avec la construction du Presbytère, de l'église, de l'école des filles et de la mairie école.

Le maire Jean Pierre Carel, le recteur Mathurin Joubier, le président de la Fabrique Julien Duchesne ont façonné un nouveau bourg à Taupont. En 1856 la population taupontaise est de 2231 habitants.

La chapelle Sainte Anne de Lézillac

Après la 1^{ère} apparition en 1623 de Sainte Anne à Nicolazic et la découverte en 1625 de sa statue à Sainte Anne d'Auray, une chapelle primitive est construite.

Des Taupontais comme de nombreux pèlerins se rendaient à pieds sur les lieux du petit sanctuaire, plusieurs jours de marche étaient nécessaires.

En 1638, la décision fut prise de construire une chapelle dédiée à Sainte Anne à Lézillac. LEZILLAC, ILIANUM. Sous l'influence Bretonne : LIEZ ILIACUM c'est-à-dire La cour, domaine noble D'ILLIS.

Au début du XX^{ème} siècle la chapelle s'en allait en ruine, la pluie, le vent secouaient chevrons et planches qui pendaient de la voute, les fenêtres sans vitre et l'autel à moitié démoli. Cependant quelques fleurs étaient toujours déposées aux pieds de la statue de Sainte Anne.



1986



Décembre 2020, remplacement de la porte

Le père Le Breton en chaire a déploré le lamentable état de la chapelle, sa réputation d'orateur aux intonations convaincantes, a suffi à déclencher un élan de générosité de la part des paroissiens. Les travaux de restauration ont duré une année, la bénédiction de la chapelle restaurée eut lieu en juillet 1925.

En Aout 1925, la voix de Saint Golven titrait en gros caractère :
Elle est ressuscitée !

Une fontaine fut maçonnée en 1678 et ornée d'une croix sur son pignon, ainsi que d'une statue de Saint Anne dans sa niche. A la fête patronale, le 26 juillet, chapelet en main on partait de la chapelle pour descendre vers la fontaine boire l'eau de sainte Anne qui jaillit au bord d'un chemin à quelques centaines de mètres.

Début 1970, la fontaine s'est rapprochée de la chapelle, mais depuis, des regrets se sont installés avec le déplacement de l'histoire et de ce beau monument.